

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$10.00 \$7.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Les abonnements se soldent irrévocablement à l'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS... \$4.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$6.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00

Les abonnements se soldent irrévocablement à l'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1877

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 14 OCTOBRE 1910

84ème Année.

Les obsèques de Mme Pasteur.

La triste cérémonie s'est accomplie dans la matinée du 25 septembre, au milieu d'une foule énorme et profondément recueillie.

C'est dans la bibliothèque de l'Institut Pasteur, presque au seul de l'illustre maison, que les enfants de Pasteur, ses plus proches parents, ses plus dévoués, et célèbres disciples sont réunis pour recevoir les condoléances de tous. Au-dessous de cette bibliothèque est la crypte où a été déposé le cercueil, autour duquel des religieuses prient. A dix heures, la levée du corps est faite par l'abbé Maumus, aumônier et professeur de l'Institut Pasteur, et le cortège funèbre se dirige vers l'église Saint-Jean-Baptiste de la-Salle qui s'érige, toute neuve, à quelques pas de là.

Conformément à la volonté de la défunte, il n'a été envoyé ni fleurs ni couronnes. Un simple drap de velours noir couvre le cercueil, derrière lequel s'avancent les enfants et la famille de Mme Pasteur.

des filles de la Croix, Mme Philippe Ledemé, Mme Marie Moreau Mermignat, M. et Mme Léon Maure, docteur et Mme Marfan, M. et Mme Charlot, Mme Chabasseau Napias, Mlle Oulman, Mme Amélie Weil, Mlle Bardin, Mme Fassel, Mme Berniquet, Mme Bessière, M. et Mme H. Lombourg, Mme Staub, M. et Mme E. Coffier, M. et Mme Albert Riche, Mme Auvert, Mme Wührer, Mlle et M. Lamy, M. et Mme Grenet, Mme Schoeller, Mme Gazier, Mme Charles Talansier, Mme Simon, Mlle Collette de Combes, M. et Mme H. N. Laurent, M. Max Dominic, le docteur Emile Calmette, Mme J. La Ferté, Mme Burel, Mlle B. Renard, M. et Mme Regnaud, M. et Mme Neveu, les docteurs G. Martin, Paul Salmon, Pierre Sér, Louis Renon, Marie, le docteur Régnaud, M. Gaston Calmette, etc.

A son arrivée sous le porche de l'église, le corps est reçu par M. l'abbé Merrier, curé de la paroisse, entouré de son clergé. La messe est dite par M. l'abbé Herzig, vicaire de la Madeleine, ami de la famille; et pendant la messe la maîtrise, assistée d'artistes, interprète dans le recueillement de l'assistance émue qui remplit l'église plusieurs morceaux religieux.

L'abbé Merrier donne l'absoute, et le corps de Mme Pasteur est ramené vers la crypte où repose l'illustre compagnon de sa vie.

Des plantes vertes en décorent l'entrée. La grille est ouverte; la clarité douce des lampes allumées fait briller la mosaïque des murs et se reflète sur le marbre du tombeau. Le cercueil est apporté, posé sur un socle entouré de cierges, qu'entourent aussitôt la famille et les disciples du maître qui est là. Les dernières prières sont dites; et, tandis que la foule des assistants s'entasse, silencieux, aux abords de la crypte étroite où quelques-uns seulement ont pu pénétrer, l'éminent directeur de l'Institut Pasteur, le docteur Roux, adresse à l'admirable femme qui s'en va un suprême adieu des plus émouvants:

cessé de leur témoigner. Comment oublierions-nous la bonne grâce avec laquelle elle nous a accueilli dès notre arrivée au laboratoire, l'intérêt qu'elle a toujours pris à nos travaux, la sollicitude qu'elle a constamment manifestée à nos proches, nous donnant ainsi l'impression que cet Institut forme une vaste famille? Cette action bienfaisante, elle l'a exercée jusqu'à la fin. A quatre-vingt-deux ans passés, même après le malheur de la perte de son fils, elle avait conservé sa vaillance, l'activité de son esprit et sa bonté agissante.

Pendant les vingt-dix années qu'elle a habité ici, elle nous est apparue comme le génie tutélaire de cet Institut. Sa présence a contribué à y maintenir les traditions du fondateur. Sa dévouée mortelle sera donc à sa véritable place dans ce tombeau glorieux: Mme Pasteur a mérité d'être réunie après sa mort à celui dont, vivante, elle a soutenu le labeur, Et le jour, pour jour, après quinze années de réparation, et cette date du 25 septembre sera désormais un anniversaire douloureux.

Ceux qui se succéderont dans cette maison auront à l'honneur de veiller sur l'illustre dépôt confié par la famille aux élèves de Pasteur. Il leur suffira, en parcourant cette galerie, d'évoquer le grand couple qui repose dans cette crypte, pour se sentir animés de la passion du travail et du désir des belles entreprises.

Plus peut-être que les autres collaborateurs de Pasteur, pendant les trente-quatre années que j'ai vécues dans l'intimité de Mme Pasteur et de sa famille, j'ai été à même de connaître la délicatesse de son cœur et d'apprécier sa bonté protectrice: aussi est-ce avec une douleur filiale que je lui adresse aujourd'hui, au nom de tous les pastoriens, ce suprême hommage.

C'est fini. Mais l'hommage aux morts se prolongera plusieurs heures encore: jusqu'à la fin de l'après-midi la maison demeure ouverte, et, devant l'étrange crypte illuminée, des hommes, des femmes, des enfants défient, apportant au génie l'humble tribut de gratitude et de vénération des incultes, des "ignorants" qui passent.

table que notre fabricant se consacra désormais exclusivement à la confection du papier buvard. Il y fit fortune. L'histoire ne dit pas s'il réserva une part à l'ouvrier dont la distraction l'avait mis sur la bonne piste. Cela se passait dans la première moitié du XVIIIe siècle.

DEPECHEES Télégraphiques

EN ESPAGNE.

Madrid, 13 octobre.—C'était aujourd'hui le premier anniversaire de l'exécution du professeur Francisco Ferrer, fondateur des écoles modernes à Barcelone, condamné par un conseil de guerre pour avoir fomenté les émeutes de Barcelone en 1909.

Le gouvernement espagnol redoutant que cet anniversaire ne servit de prétexte aux révolutionnaires pour tenter des démonstrations avait pris les mesures les plus rigoureuses pour assurer le maintien de l'ordre, et la journée s'est déroulée sans graves incidents.

Dans les principales villes du royaume les troupes étaient consignées, prêtes à intervenir au premier signal des autorités.

A Barcelone où le danger d'insurrection paraissait le plus grand le général Weyler, agissant de concert avec les autorités civiles, avait interdit les manifestations dans les rues et au cimetière où sont inhumés les restes de Ferrer. Il y a eu quelques bagarres dans les rues, mais grâce à la prompt intervention de la police l'ordre a été rapidement rétabli.

EXTRA

BAISSE

FORMIDABLE

—DANS LES—

Prix Pour Demain

SAMEDI

Seulement

500

COSTUMES

MODELES

—CONSISTANT DE—

Tweeds Anglais,
Serges Bleues,
Ecossois, Argiles,
Lainages, etc.,
Valant \$40.

DEMAIN

SAMEDI—Seulement

Sur Votre Mesure

\$15

Nous faisons repasser vos vêtements pendant un an GRATIS.

Nouvel Magasin
Nouvelles Marchandises

Le Choix Parmi 1000 Modèles.

Durham
Woolen Mills
830 RUE DU CANAL.

LA SITUATION EN FRANCE.

Le gouvernement ordonne l'arrestation des principaux meneurs de la grève.

Paris, 13 octobre.—Le gouvernement français fait face à la situation résultant de la grève générale des cheminots avec une fermeté qui provoque l'admiration de tous, même de ceux dont les sympathies vont aux grévistes et qui estiment justifiées leurs demandes d'augmentation de salaires.

Ce matin le premier ministre Briand a mis à exécution sa promesse de punir les agitateurs en faisant arrêter cinq des chefs de la grève. Le gouvernement est irrité de la mauvaise foi dont ont fait preuve les leaders ouvriers en proclamant la grève au moment même où M. M. Briand, premier ministre, et Millerand, ministre des Travaux Publics, poursuivaient des négociations en vue de régler les différends entre les employés et les directeurs de la Compagnie du Nord.

Les leaders, sans vouloir attendre le résultat de ces négociations, ont précipité le mouvement qui a provoqué la grève presque générale des cheminots français. Il est de toute évidence qu'en prenant une telle résolution ils espéraient embarrasser le gouvernement et l'amener à composition.

Les cinq leaders arrêtés ce matin ont tenté de créer une scène dramatique dans les bureaux de "l'Humanité", l'organe socialiste dirigé par le député Jourès. Ils avaient passé la nuit dans ces bureaux en compagnie de la plupart des membres du groupe socialiste de la Chambre, attendant l'arrivée de la police.

Lorsque le préfet de police, entouré d'une escouade d'agents, arriva ce matin à "l'Humanité", quelques uns des députés tentèrent d'intervenir en protestant violemment contre ces arrestations. M. Lépine mit fin à cette démonstration en faisant empoigner les leaders par ses agents qui, séance tenante les emmenèrent au Dépôt.

Cet acte de rigueur a jeté un certain froid parmi les chefs de la grève, qui commencent à se rendre compte que le gouvernement n'entend pas y aller par deux chemins.

La mobilisation des cheminots faisant partie de la réserve de

l'armée se poursuit régulièrement. Les hommes répondent en grand nombre à l'appel du ministre de la guerre, mais ils n'ont pas, jusqu'ici, reçu l'ordre de prendre la place des grévistes.

Le Syndicat National des employés de chemins de fer qui a réussi à paralyser entièrement le trafic sur les lignes du Nord et de l'Ouest-Est, a eu moins de succès avec les employés des compagnies de l'Est et du Paris-Lyon-Méditerranée. Le service des trains sur ces deux derniers réseaux, sans être normal, fonctionne cependant d'une manière satisfaisante, car la grande majorité des employés sont restés à leur poste.

Les employés de la ligne d'Orléans et du Métropolitain ont résolu la nuit dernière de faire grève, cependant ils n'ont pas encore cessé le travail.

Les grévistes sont déterminés à maintenir leurs demandes et ils comptent pour les faire aboutir sur l'appui des autres syndicats, qui, espèrent-ils, ne tarderont pas à déclarer une grève générale. Les maçons et les paveurs ont annoncé ce matin leur intention de se joindre au mouvement et il est probable que les syndicats des autres corps de métiers feront de même.

—Courrières, France, 13 octobre.—Les compagnies minières du district de Courrières ont congédié aujourd'hui 4500 ouvriers en prétextant que la grève des cheminots leur empêchait d'expédier leur charbon.

Les mineurs ont reçu l'assurance que cette suspension du travail n'était que temporaire.

—Berlin, 13 octobre.—Le trafic des voyageurs et des marchandises entre l'Allemagne et la France est pratiquement suspendu par suite de la grève des cheminots français.

Les agences de chemins de fer ne vendent plus de billets directs à destination de Paris ou d'autres villes de France.

Les banques commencent à se plaindre des graves inconvénients que leur cause cette suspension du service des trains.

Le deuil est conduit par M. René Valléry Radot, gendre de Pasteur; M. Louis Pasteur-Valléry Radot, son petit fils; Mme René Valléry Radot, Mme Jean-Baptiste Pasteur et Mlle Valléry Radot, fille, belle-fille et petite-fille de la défunte, accompagnés de MM. Maurice Loir, Lencé-Zevort, Ach. Laurent, Ad. Zevort, A. Riche, A. et P. Loir, L. et P. Gsell, ses neveux et cousins; de Mme Loir, sa sœur; MM. Louis Lencé Zevort et Maurice Loir, ses neveux.

Derrière la famille, s'avance M. le capitaine de vaisseau Laugier, représentant le Président de la République; M. Bayet, directeur de l'enseignement supérieur, représentant le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts; MM. Emile Roux et Metchnikoff, directeur et sous-directeur de l'Institut Pasteur; M. Darboux, président du conseil d'administration; M. Denys Cochin, M. le bâtonnier Bétolaud, M. Desre et tous les membres du conseil d'administration; le personnel scientifique de l'Institut, le docteur Borel, le docteur Albert Calmette et tous les collaborateurs du docteur Roux, entre autres le docteur Louis Martin, directeur de l'hôpital Pasteur, M. Carpentier et M. Chamberland fils, qui tous trois représentent l'Institut Pasteur à la première cérémonie; puis viennent la délégation de l'Académie de médecine, celles des communes d'Arbois et de Marnes; enfin, la foule des amis, des disciples, des admirateurs du Maître.

Citons au hasard:

MM. Trouillot, ministre des colonies; de Selvas, préfet de la Seine; Lépine, préfet de police; et Laurent, secrétaire général; le professeur Landouzy, doyen de la Faculté de médecine; le docteur Chantemesse, comte et comtesse d'Ormesson, comtesse de Rochefort; MM. Armand Bernard, général Laurent, docteur Dieulafoy, M. et Mme Adolphe Brisson; MM. Henry White, ambassadeur des Etats-Unis; George Sylvain, ministre d'Italie; René Fovret, les docteurs Laveran, Vaillard, Marmorek, le professeur Bouchard, Adrien et Jacques Hébrard, Etienne Lamy, de l'Académie française; Mme Jean Félix Guyon, lieutenant et Mme A. Champoiseau, M. et Mme Henri Bischo, commandant et Mme Le Monnier, docteur et Mme Lesage, le R. P. Adam, MM. Jacques Wauvert, Eug. Belin, Mlle Abreu, Mmes Monier Berton, Joseph Grancher, Jules Thomas, Gabriel Monod, G. Hébert, de la Croix, Roger d'Angely, Mlle E. Sagon, docteur Maurice de Flaury; MM. Camille Séé, l'abbé Merrien, Désiré André, Henri Le Guay, Edouard Lamy, Paul Claverty, Pierre Chappuis, Charles Bayet, Jean Beaudouin, l'abbé de Cheuvin, l'abbé L. Roussel, Albert Provost, Bezançon, Henri Salin, Chanteloup, E. Huar, André Marty, Julien Martin, docteur Sabouraud, Labrousse, Rossat, Breton, Joseph Bertrand, Jules Bénard, docteur Wandermeyer, Henri Amic, Leloir, Louis Humbert, Berdelot, Schneider, Pierre Valléry Roll, Claverty, Lallemand, la supérieure

La mort de Mme Pasteur met en deuil non-seulement ses enfants, ses proches et ses amis, mais tous les Pastoriens, qui savent quelle compagne incomparable elle fut pour son illustre mari.

Mme Pasteur restera comme le modèle de la femme du savant; et c'est le plus bel éloge qu'on en puisse faire. Car pour mériter ce titre, il ne suffit pas d'aider son mari et de supporter avec lui les bons et les mauvais jours, il faut être dévouée jusqu'au renoncement et ne jamais s'offenser de ce que la science soit dominatrice; il faut assumer les soucis du ménage afin de laisser à l'époux sa liberté d'esprit pour les recherches, et avoir l'intelligence de comprendre la portée de celles-ci. La femme du savant doit encore posséder la patience, l'équilibre du caractère, la bonne humeur et la sagesse de jugement d'une bonne conseillère. Enfin, lorsque surviennent ces déconvenues douloureuses, fréquentes, même dans la carrière des plus grands hommes, elle doit trouver la force d'être capable de remonter le courage et réchouffer l'ardeur.

Cette tâche si délicate et si difficile, Mme Pasteur l'a remplie entièrement et avec simplicité. On a pu dire justement qu'elle a été pour son mari la meilleure des compagnes en même temps que la plus utile de ses collaborateurs. Il semble vraiment que cette union prédestinée ait été réalisée en vue des grandes choses que Pasteur avait à produire.

Mme Pasteur a été admirable pendant la période laborieuse où le Maître a édifié son œuvre extraordinaire; elle l'a été plus encore au moment du triomphe, quand de toutes parts ont afflué des honneurs sans précédents: elle a noblement porté sa part de gloire, tant elle avait de bon sens et de modestie naturelle.

Mme Pasteur a mérité la reconnaissance universelle par la part qu'elle a prise à l'œuvre de son mari, mais elle a droit à la respectueuse affection des disciples du Maître, et à celle de tous les membres de l'Institut Pasteur, pour la bienveillante bonté qu'elle n'a

Un héritier du "Roi des Halles".

François de Vendôme, duc de Beaufort, petit-fils de Henri IV et de la "Belle Gabrielle", très populaire pendant les troubles de la Fronde, avait dû à son langage poissard d'être surnommé par la populace parisienne le Roi des Halles. Très fier de ce sobriquet, il avait même abandonné son palais pour venir habiter rue Quincampoix, au centre de son nouveau royaume. Comme il était un peu encombrant, on l'envoya dans l'île de Candie pour combattre contre les Turcs, et c'est là qu'il disparut, dans des conditions restées mystérieuses. Certains contemporains voulaient même l'identifier avec le Masque de Fer. Quoi qu'il en soit de cette étrange destinée, la famille de Beaufort ne s'est pas éteinte avec le Roi des Halles. Un de ses descendants vit et habite actuellement aux environs de Paris, à Montgeron, où il est établi marchand. Cet arrière-petit-fils d'un grand et illustre seigneur vient chaque matin aux Halles débiter les produits de ses jardins. Ainsi, le petit marchand des Halles a succédé au Roi des Halles.

Précautions pour garder l'ambassadeur d'Espagne à Londres.

Londres, 13 octobre.—Des précautions spéciales ont été prises aujourd'hui par la police de Londres à l'occasion de l'anniversaire de l'exécution de Francisco Ferrer. L'ambassadeur d'Espagne en Grande Bretagne, M. Villar Urrutia, ayant reçu ces jours derniers de nombreuses lettres de menaces, les autorités ont fait garder l'ambassade par de forts cordons de police.

La nuit dernière des manifestations ont peint en rouge le pavé et les escaliers de l'ambassade.

visite d'une escadre anglaise.

Mexico, 13 oct.—Une escadre anglaise visitera les ports de la côte atlantique du Mexique dans le courant de décembre. Cette information a été donnée aujourd'hui par le ministre des affaires étrangères.

Rien de nouveau.

Londres, 13 octobre.—Les banquiers anglais et du continent persistent dans leur demande que les connaissements de coton Américain soient garantis par les banques Américaines.

Aucun développement ne s'est produit dans la controverse, de ce côté-ci du moins.

Arrivée de l'Antilles à New York.

New York, 13 octobre.—Le vapeur "Antilles" de la ligne du Southern Pacific, parti samedi dernier de la Nouvelle-Orléans, est bien arrivé ce matin à 6:45 heures à New York.

Un représentant républicain.

Farmington, Conn., 12 oct.—Le contre-amiral W. S. Coyle en retraite de la marine des Etats-Unis, et beau-frère de l'ex-président Roosevelt, a été nommé par les Républicains représentant de cette ville, à l'assemblée générale.

LAZARDS

STEIN-BOGNS ET AUTRES

Grande Réduction de Prix pour tous les

Complète de Fantaisie, Paletots et Pantalons. De toutes les Grandeur. Hâtements pas plus longtemp.

99.95 Pour Complet véritablement de \$15.00 et \$12.00. Complète de \$20.00 et \$18.00 à \$14.95.

99.95 Pour Complet véritablement de \$25.00 et \$22.00. Complète de \$30.00 et \$28.00 réduite à \$20.95.

GRANDS VENTES DE LINGES EN DROUPE DANS LE MOMENT.

C. LAZARD CO. Ltd.
715-720 Canal.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Out des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 3me District.

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus soit Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.

Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

735 RUE DU CANAL.

AVIS SPECIAL

LES ACTIONNAIRES DE LA COMPAGNIE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PANAMA ont été convoqués le 11 et 12 novembre, à l'Hôtel Grunewald en la ville de la Nouvelle-Orléans, pour considérer et voter sur la question qui se pose à l'Article 111 de la Charte de la Compagnie de l'Exposition Universelle de Panama sera amendée de façon à exiger que la Compagnie procure à un parc pour la ville de la Nouvelle-Orléans, de site acquise par elle pour le terrain d'une Exposition; et aussi pour prendre des dispositions pour la construction sur ledit parc et son acquisition par la ville de la Nouvelle-Orléans d'une telle somme parannuelle; et aussi une semblable aménagement et acquisition d'une somme parannuelle par l'Etat de la Louisiane.

Et, pour en outre, amender la charte de façon à exiger que la Compagnie de l'Exposition acquière la pleine propriété en son propre nom ou au nom de la ville de la Nouvelle-Orléans, le site sur lequel l'Exposition se construira.

Et, pour encore amener l'Article IX de la Charte à l'égard de la liquidation des affaires de la Corporation après la clôture de l'Exposition et pour décider spécialement de l'ordre de distribution de ses produits.

Comme la présente Charte de la Compagnie ne permet pas de procurer, les Actionnaires doivent assister à la réunion en personne, par leurs délégués ou par procuration.

JAS L. WRIGHT,
Agissant Secrétaire.